

Deux oboles rares des débuts du monnayage épiscopal de Genève

Autor(en): **Chevalley, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **23-27 (1973-1977)**

Heft 107

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DEUX OBOLES RARES DES DEBUTS DU MONNAYAGE EPISCOPAL DE GENEVE

Edmond Chevalley

Lors d'une précédente communication¹, j'ai eu l'occasion de signaler une trouvaille de deniers de Conrad, évêque de Genève vers 1019, découverte dans un lieu qui n'a pas encore pu être situé avec précision. De nouveaux lots de ces monnaies sont apparus sur le marché, portant à 121 le nombre des pièces dont l'existence a été portée à ma connaissance. Si l'on ajoute à ce chiffre celles qui sont conservées dans les musées, c'est un total d'environ 140 monnaies de Conrad qui sont parvenues jusqu'à nous.

Au cours de mes recherches, je me suis rendu compte qu'il existe deux oboles particulièrement rares du monnayage épiscopal genevois, émises au début du XI^e siècle, qui n'ont jamais été reproduites. A cette époque, seuls les deniers et les oboles, dites aussi demi-deniers ou mailles, étaient frappés, cette dernière valeur étant la plus rare. Selon A. Roehrich², l'évêque Martin, son chapitre et les bourgeois de Genève, ont accordé, en 1300, à Benjamin Thomas d'Asti, le droit de battre monnaie pour six ans, en l'autorisant à produire un marc de mailles pour trente de deniers, ce qui signifie que les oboles de cette époque sont environ quinze fois plus rares que les deniers.

Le British Museum de Londres détient, depuis 1856, la seule obole connue de l'évêque Conrad.



+ GENEVA CIVTAS

Temple à fronton double, surmonté d'une croisette et posé sur 4 croix. Au-dessous, 2 marches aux extrémités élargies.

+ CONRADVS EPS

Croix courte, entourée d'un grénetis à points carrés ou rectangulaires. Une croisette dans le 1^{er} et le 4^e quartier.

AR. 11,8 mm. 0,58 g.

Sur la face au temple, les colonnes qui figurent sur les deniers de Conrad sont remplacées par quatre petites croix à branches courtes. Sur les deux faces, les légendes sont formées de caractères peu lisibles, écrits de façon malhabile.

La face à la croix, au lieu de porter quatre besants carrés dans les quartiers, comme sur les deniers de Conrad, montre deux croisettes, une dans le premier quartier et l'autre dans le quatrième. C'est la seule monnaie épiscopale genevoise qui présente ce type monétaire.

Lors de la découverte, en 1843, d'un millier de monnaies, au cours de la démolition du clocher de la basilique de St-Paul hors-les-murs à Rome³, trois d'entre elles

¹ GNS 23. 1973. 19.

² RSN 25, 1933, 299-313.

³ MDG V. 1847. 355.

provenaient de Genève et avaient été frappées par l'évêque Conrad, soit deux deniers et une obole.

Ces trois monnaies furent achetées par M. Pfyster de Londres, antiquaire et numismate de l'époque, qui écrivit plusieurs articles dans la «Numismatic Chronicle» des années 1850. Lors de son passage à Genève, il céda un denier au musée de cette ville⁴ et l'autre à un collectionneur. Il repartit ensuite pour Londres, emportant la petite obole, en fait la pièce la plus rare du lot, dont le poids, aux dires des chroniqueurs d'alors, était de 11 grains (0,583 g).

Est-ce cette monnaie qui fait partie des collections du British Museum? La chose est possible car cette obole aurait été achetée à un noble collectionneur britannique, qui la tenait peut-être de M. Pfyster connu pour avoir vendu, à plusieurs reprises des monnaies de collection. Dans ce cas il s'agirait vraiment d'une pièce unique.

Parmi les successeurs de Conrad, un des plus mal connus est l'évêque qui signe ses monnaies: «AALGODUS (ou éventuellement AALGOBUS) EPS». Certains historiens pensent que cette forme est abrégée et que la lettre «D» doit s'intercaler entre les deux «A», ce qui donnerait «ADALGODUS». Le nom français dérive de la forme latine et les auteurs utilisent tantôt les termes d'«ADALGODE», d'«ADALGAUD» ou d'«ADALGAND» pour désigner ce prélat, qui est le second à porter ce nom. Le premier assista en 927 à la confirmation de l'évêque de Lausanne LIBAN⁵.

Jusqu'à une date récente, une seule monnaie d'Adalgaud II était connue. Elle est conservée au Cabinet de numismatique du Musée d'Art et d'Histoire de Genève. C'est une obole, d'un module de 16 mm, qui pèse 0,52 g.

Or une seconde obole du même type existe au Cabinet des médailles du Musée de Lyon, qui provient de la collection de M. Henry Morin-Pons. Ces deux monnaies n'ont pas été frappées avec les mêmes coins.



+ GENEVA CIVITAS

Temple à fronton double, surmonté d'une croizette, et posé sur 5 colonnes crénelées, et 2 marches.

+ AALCODVS EPS

Croix longue à branches grêles, aux extrémités pattées. Un besant dans chaque quartier.

AR. 17 mm. 0,58 g.

L'existence d'une seconde obole d'Adalgaud II, issue de coins différents montre que cet évêque, dont l'épiscopat semble avoir été très bref (quelques mois peut-être, en 1031), a tout de même émis une certaine quantité de monnaies.

⁴ MDG IV. 1845. 313.

⁵ Dictionnaire historique et biographique de la Suisse – Neuchâtel 1921, sous «ADALGAUDUS».